

VEILLE AGRI-AGRO

Chine & Mongolie

Une publication du SER de Pékin
Quinzaine du 15 avril 2026

Chine continentale

Agriculture et agro-alimentaire

Rebond des exportations de coquilles Saint-Jacques en provenance de France

La Chine et la Roumanie renforcent leur coopération agricole

La Chine et l'Ukraine signent un protocole sur l'export de farine de blé ukrainienne

Des foyers de fièvre aphteuse proche de la frontière russe

Ouverture à Chengdu de la 114ème édition du Salon National des vins, des spiritueux et de l'alimentaire

La moitié du quota annuel d'importation de bœuf australien déjà rempli fin mars

Production de champignons en flèche grâce à l'agriculture verticale

La Chine accélère l'aquaculture offshore

Sanitaire et phytosanitaire

Présence de multi-mycotoxines dans les piments frais et séchés provenant des marchés de Guangzhou

L'exposition au perchlorate alimentaire en Chine

Analyse de pesticides dans les thés de la ville de Fuzhou

Les géants de la livraison alimentaire sont enjoins à renforcer les contrôles de sécurité sanitaire

Entreprise

Agroalimentaire : JD.com propose de promouvoir les marques européennes en Chine

Mongolie

Nouveau ministre de l'agriculture dévoilé

Nouvelle étape pour une chaîne d'approvisionnement du cuir et du cachemire à la fois plus durable et plus sûre

Chine continentale

Agriculture et agro-alimentaire

Rebond des exportations de coquilles Saint-Jacques en provenance de France

Selon les statistiques douanières, les importations de coquilles Saint-Jacques surgelées de France vers la Chine ont connu une forte augmentation, passant de 8 tonnes en 2022 à 1 400 tonnes en 2025, [avec des prévisions d'atteindre plus de 8 000 tonnes en 2026](#).

L'intérêt des importateurs chinois pour ces coquilles, favorisé par l'attrait en Chine pour la gastronomie française, s'accroît, favorisant la structuration des approvisionnements. Historiquement, les coquilles Saint-Jacques japonaises dominaient le marché chinois, mais leur interdiction a poussé les entreprises chinoises à explorer d'autres sources, dont la France. Au début, les commandes françaises étaient limitées, mais la familiarisation progressive avec le produit a permis de nouer des relations durables. Actuellement, la France est considérée comme l'une des principales sources d'approvisionnement stables pour le marché chinois.

Cette dynamique est également renforcée par le segment de la transformation des coquilles en Chine, notamment dans les provinces côtières, avec des volumes destinés à la réexportation.

La Chine et la Roumanie renforcent leur coopération agricole

En visite en Chine au cours du mois de mars, le ministre roumain de l'Agriculture, Florin Barbu, a signé un protocole d'accord-cadre visant à renforcer la coopération agricole entre la Roumanie et la Chine. Ce dernier a pour objectif de dynamiser les relations bilatérales et de créer de nouvelles opportunités d'exportation pour les produits agroalimentaires roumains en établissant un cadre axé à la fois sur la sécurité sanitaire des aliments, les investissements et les échanges technologiques. A cet occasion, M. Barbu a souligné la transition de la Roumanie, qui passe de l'exportation de matières premières à la fourniture de produits à valeur ajoutée. Le protocole d'accord aborde également des secteurs clés tels que l'industrie viticole, le développement des capacités de transformation et la formation. Ce protocole d'accord, qui est valable pour cinq ans renouvelables, sera mis en œuvre grâce à l'appui d'un groupe de travail conjoint.

En outre, trois protocoles sanitaires et vétérinaires ont été signés afin de réglementer les exportations vers la Chine de [volaille traitée thermiquement, de produits laitiers et de produits aquatiques](#). Le ministre Florin Barbu a également indiqué que des négociations ont par ailleurs démarré afin de permettre à court terme des exportations de produits, de céréales et de viande de porc.

La Chine et l'Ukraine signent un protocole sur l'export de farine de blé ukrainienne

Le lundi 6 avril a eu lieu une rencontre entre Ma Shengkun, ambassadeur de Chine en Ukraine, Iryna Ovcharenko, ministre députée de l'économie, l'environnement et l'agriculture d'Ukraine et Serhii Tkachuk, chef de l'agence gouvernementale ukrainienne sur la sécurité alimentaire et la protection des consommateurs. [Le protocole sur l'inspection, la quarantaine et les attentes sanitaires pour la farine de blé ukrainienne exportée en Chine y aurait été signé.](#)

Selon un communiqué de l'ambassade de Chine en Ukraine, l'ambassadeur Ma a souligné la complémentarité et le potentiel de la coopération commerciale agricole entre les deux pays. Ce protocole est présenté comme un moyen de poursuivre l'expansion de la coopération bilatérale entre les deux partis et d'enrichir le contenu stratégique de leur partenariat.

Mme Ovcharenko, pour sa part, a rappelé que la Chine est une destination importante pour les produits agricoles ukrainiens et son plus grand partenaire commercial. Elle a exprimé sa confiance en la capacité de ce protocole à créer un nouveau lieu de croissance du commerce agricole entre la Chine et l'Ukraine.

Le volume des exportations agricoles de l'Ukraine représente 56% des exportations totales du pays, [pour une valeur de 22,6Mds de dollars](#). La Chine devient un marché de plus en plus important, [avec 1.25Mds de dollars d'exportations agricoles en 2024](#). En juillet 2025, les exportations de céréales de l'Ukraine vers la Chine avaient connu une augmentation sans précédent [avec 770 000 tonnes importées](#). La balance commerciale agricole reste largement en faveur de l'Ukraine, qui exporterait vers la Chine plus de 5 fois plus qu'elle n'importerait en valeur.

Des foyers de fièvre aphteuse proches de la frontière russe

La région du Xinjiang, au Nord-Est de la Chine, a déclaré quelques cas de fièvre aphteuse début avril, entraînant un durcissement des contrôles douaniers et des abattages. Cet événement arrive après des mois d'abattages de masse en Russie et des inquiétudes, côté chinois, que l'infection ne traverse la frontière. Le Xinjiang présente notamment une frontière étroite avec la région de l'Altaï en Russie.

Selon un communiqué du MARA (Ministry of Agriculture and Rural Affairs), [229 bovins auraient été testés positifs sur les deux cheptels de 6229 testés](#). Les mesures prises en conséquence incluent de l'abattage et de la désinfection à la fois dans le Xinjiang et dans le Gansu, une province voisine. Un renforcement des patrouilles vient en complément, notamment dans l'optique d'empêcher l'entrée de la maladie via le trafic ou le transport illégal de bovins. Dans la presse, il est évoqué une progression rapide de la maladie qui affecterait désormais 12 provinces dont la Mongolie intérieure, connue pour la forte concentration du cheptel bovin (1ère production nationale de lait et de viande de bœuf).

A ce stade, côté chinois, aucun vaccin ne permet pour le moment de lutter contre la souche détectée, SAT1 (South African Territories), qui serait entrée en Chine pour la première fois et dont le taux de mortalité chez les jeunes bovins est de plus de 50%. Les vaccins disponibles permettent, eux, de lutter contre les sérotypes A et O, qui sont bien plus communs en Chine. Selon la base de données de la China's National Veterinary Drug, deux vaccins, produits par Zhongnong Weite Biotechnology, ciblant cette nouvelle souche auraient reçu une autorisation vétérinaire d'urgence mercredi. Les doses pourraient entrer sur le marché d'ici un mois.

Ouverture à Chengdu de la 114ème édition du Salon National des vins, des spiritueux et de l'alimentaire

[La 114ème Salon national chinois des vins](#), des spiritueux et de l'alimentaire s'est ouvert le 26 mars à Chengdu avec plus de 6 600 exposants venus de plus de 40 pays et régions.

Le salon, qui s'est tenu jusqu'au 28 mars sur 325 000 m², a accueilli plus de 300 000 professionnels du secteur. Pour la première fois, l'évènement a consacré deux sites spécialisés : l'un dédié à l'alimentaire et l'autre aux vins, spiritueux et boissons.

Au total, 12 zones d'exposition et 26 espaces thématiques étaient prévus, dont de nouveaux secteurs dédiés à l'agriculture verte, à l'emballage alimentaire et à la chaîne d'approvisionnement.

Créé il y a plus de 70 ans, ce salon est considéré en Chine comme l'un des baromètres du secteur agroalimentaire et des boissons, ainsi qu'un levier de soutien à la consommation.

La moitié du quota annuel d'importation de bœuf australien déjà rempli fin mars

L'Australie est en passe d'atteindre un record d'exportations de viande bovine réfrigérée et congelée vers la Chine en mars, les exportateurs cherchant à maximiser leurs expéditions avant d'atteindre le quota de 205 000 tonnes fixé pour 2026, dont le dépassement entraînera l'application d'un droit de douane élevé de

55%. Au 25 mars, les importations en provenance d'Australie [représentaient déjà 50 % de ce quota](#).

Actuellement, le bœuf australien entre en Chine en franchise de droits, du fait d'un accord de libre-échange, mais le droit de douane instauré en janvier dernier dans le cadre d'un système de quotas pourrait entraver considérablement les échanges commerciaux à l'avenir. A ce rythme, il est prévu que le quota sera atteint entre mi-mai et le début juin, ce qui obligera les exportateurs à rechercher d'autres sources d'approvisionnement.

Production de champignons en flèche grâce à l'agriculture verticale

Les technologies intelligentes transforment la production de champignons dans l'est de la Chine, en particulier à Quzhou, dans la province du Zhejiang, en créant des environnements contrôlés qui permettent la culture de diverses espèces de champignons tout au long de l'année et améliorent les rendements.

Dans cette région, les fermes verticales en intérieur ont réussi à maintenir des conditions optimales — température et humidité constantes, et faible luminosité — essentielles à la croissance des champignons. En conséquence, la production annuelle de champignons enoki, une variété très appréciée en Chine, [a bondi à plus de 20 000 tonnes](#).

De plus, ces innovations ont permis la culture d'espèces traditionnellement inadaptées au climat local, telles que les cèpes, qui sont principalement récoltés dans les conditions saisonnières de la province du Yunnan. En 2025, les progrès réalisés dans ce secteur ont permis une production de 49 100 tonnes.

La Chine accélère l'aquaculture offshore

Alors que la réglementation chinoise en matière d'aquaculture se durcit pour les exploitations côtières et terrestres, le secteur se tourne de plus en plus vers le développement en mer, comme en témoignent les plus de [100 plateformes aquacoles offshore actuellement en service](#).

Les récentes révisions de la loi chinoise sur la pêche visent à appliquer des réglementations plus strictes afin d'atténuer les dommages environnementaux causés par l'aquaculture. Ces changements devraient profiter à des entreprises telles que Guoxin Development Group, actives dans la mariculture offshore.

De plus, le gouvernement chinois donne la priorité à l'aquaculture offshore, soutenu par les progrès techniques. Cependant, les études comparatives évaluant les performances écologiques et économiques des systèmes offshore par rapport aux systèmes traditionnels restent limitées, se concentrant davantage sur les aspects technologiques et politiques plutôt que sur les résultats au niveau des exploitations.

Sanitaire et phytosanitaire

Présence de multi-mycotoxines dans les piments frais et séchés provenant des marchés de Guangzhou

Une campagne de surveillance menée entre 2023 et 2025 sur 10 marchés de Guangzhou (Chine) a permis l'analyse de 66 échantillons de piments (33 frais, 33 séchés) [présentant des symptômes d'infection par des champignons](#). Malgré ce biais de sélection, l'étude donne des indications sur les concentrations qui peuvent être retrouvées dans ces produits. La totalité des échantillons de piments séchés était contaminée par le déoxynivalénol (concentration moyenne : 560 µg/kg), l'aflatoxine B1 (AFB1, 82 µg/kg), l'ochratoxine A (49 µg/kg), et la fumonisine B1 (67 µg/kg) avec des concentrations moyennes élevées. Les piments frais montraient des niveaux de contamination plus faibles. Pour l'AFB1 la concentration moyenne dépassait le seuil réglementaire européen pour les piments séchés (5,0 µg/kg), [avec une concentration maximale mesurée de 1 740 µg/kg dans un échantillon](#).

L'exposition au perchlorate alimentaire en Chine

La population chinoise est particulièrement [exposée au perchlorate](#) du fait de la position de la Chine comme premier producteur mondial de feux d'artifice et d'engrais. Dans ce contexte, une étude a rassemblé plus de 1 000 jeux de données issus de la littérature, couvrant 12 catégories alimentaires, afin d'établir une cartographie de l'exposition de la population chinoise. Les principaux contributeurs à l'exposition identifiés sont les légumes (52 %) et céréales (24,4 %). L'étude révèle également des disparités régionales marquées : dans le sud du pays les produits aquatiques contribuent particulièrement à l'exposition (25,2 %) tandis que dans le nord-ouest le premier contributeur identifié est le thé (33,3 %). Par ailleurs, les régions centrales et orientales, caractérisées par une intense activité agricole et industrielle, [affichent des niveaux de contamination particulièrement élevés](#). L'étude met en lumière une présence quasi systématique du perchlorate dans certaines matrices, notamment le thé, qui présente aussi la concentration médiane la plus élevée (51,85 µg/kg).

Analyse de pesticides dans les thés de la ville de Fuzhou

Dans une étude menée en Chine, la présence de résidus de pesticides a été recherchée dans 350 échantillons de thé pré-emballés, prélevés au stade de la distribution en 2024. Parmi les 46 pesticides recherchés, [16 ont été détectés](#), appartenant essentiellement à des familles d'insecticides et fongicides. [Le dinotéfuran](#) (25,2 %, non approuvé

dans l'UE), l'acétamipride (23,3 %) et l'imidaclopride (21 %, non approuvé dans l'UE) étaient les plus fréquemment retrouvés. Par ailleurs, des dépassements des LMR (Limites Maximales de Résidus) fixées en Chine ont été observés pour quatre pesticides non-approuvés dans l'UE : le méthomyl (6 %), l'ométhoate (4,9 %), l'imidaclopride (2 %) et le carbofuran (0,3 %).

Les géants de la livraison alimentaire sont enjoins à renforcer les contrôles de sécurité sanitaire

L'Administration d'État chargée de la réglementation du marché (SAMR) a convoqué les principaux services de livraison de repas, notamment [Meituan, Taobao Shangou et JD.com](#), afin de renforcer les protocoles de sécurité sanitaire des aliments dans la perspective de la mise en œuvre de nouvelles réglementations prévue en juin. La SAMR a souligné l'importance du respect des obligations réglementaires et des responsabilités en matière de sécurité sanitaire des aliments. Les plateformes de livraison sont tenues de procéder rapidement à des auto-inspections, d'assurer un contrôle rigoureux de leurs processus de sélection, de gestion et de livraison, et d'encourager la participation des livreurs aux efforts de supervision de la sécurité.

Entreprise

Agroalimentaire : JD.com propose de promouvoir les marques européennes en Chine

Après avoir ouvert [au mois de mars](#) sa plateforme de vente en ligne Joybuy en France, le distributeur chinois JD.com a annoncé, dans un communiqué du 23 mars, des partenariats avec des marques européennes agroalimentaires à l'occasion du salon Alimentaria de Barcelone (du 23 au 26 mars). Il mentionne la marque espagnole de conserves de fruits de mer BayMar, qui sera ainsi promue en Chine et importée via la plateforme d'importation Jingdong Cross-border. La présence de JD.com à Alimentaria participe à la réalisation de l'objectif du Chinois de promouvoir dans son pays 1000 nouvelles marques [tous produits confondus] du monde entier. Le distributeur a ouvert à la mi-mars sa plateforme de vente en ligne Joybuy en France ainsi qu'en Allemagne, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas et Royaume-Uni.

Mongolie

Nouveau ministre de l'agriculture dévoilé

Le nouveau premier ministre, Nyam-Osor Uchral, a présenté son cabinet le 3 avril et a nommé M. Tsagaankhuu Iderbat en tant que nouveau ministre de l'Alimentation, de l'Agriculture et de l'Industrie légère (MoFaLi). M. Tsagaankhuu Iderbat rejoint le Parti Populaire Mongole (PPM) en 2003 en tant qu'agent des politiques publiques. A partir de 2008, il devient gouverneur adjoint du soum (unité administrative qui désigne à la fois le district et la ville de ce district) de Khentii. Entre 2012 et 2016, il devient Chef adjoint au Bureau du PPM à Khantii puis Gouverneur de Khentii jusqu'en 2021. Enfin en 2021, il devient membre du Parlement avant de devenir ministre du MoFaLi.

Nouvelle étape pour une chaîne d'approvisionnement du cuir et du cachemire à la fois plus durable et plus sûre

Le Ministry of Food, Agriculture and Light Industry (MoFaLi), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le Global Environment Fund (GEF) lancent un projet visant à éliminer les produits chimiques dangereux des chaînes d'approvisionnement en Mongolie.

L'atelier de lancement a réuni des représentants de haut niveau du MoFaLi, du ministère de l'Environnement et du Changement climatique, de l'Autorité générale des services vétérinaires, de l'Agence des Petites et Moyennes Entreprises, d'associations professionnelles, d'instituts de recherche, de partenaires au développement et d'acteurs du secteur privé des filières laine, cachemire et cuir.

Cette initiative d'une durée de six ans vise à réduire et à éliminer progressivement l'utilisation de produits chimiques dangereux et toxiques dans les chaînes d'approvisionnement du cachemire et du cuir en Mongolie.